Document generated on 04/29/2024 12:26 a.m.

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Livres-disques

Volume 30, Number 2, Fall 2007

URI: https://id.erudit.org/iderudit/11620ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(2007). Review of [Livres-disques]. *Lurelu*, *30*(2), 27–27.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2007

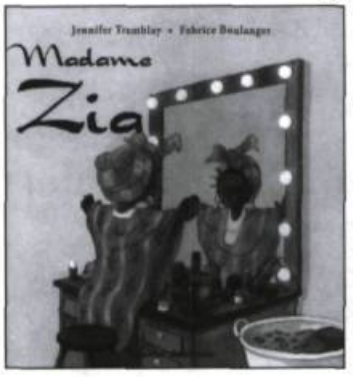
This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



4

5

6

4 Madame Zia

Ⓐ JENNIFER TREMBLAY
Ⓘ FABRICE BOULANGER
Ⓔ LAUZIER, 2007, 36 PAGES, 3 À 8 ANS, 9,95 $

La jolie petite Zia enfile la robe de sa mère, se maquille et se parfume. Comme personne ne la démasque, la prenant pour maman, elle en profite pour régler ses comptes avec ses amis, la vieille voisine et ses parents. À tour de rôle, elle leur exprime ce qui lui déplait (le boudage, les câlins sur demande, les gardiennes...). Tout ce beau monde est bien conciliant, acquiescant aux demandes de la gamine. Jusqu'à ce que le pot aux roses soit découvert.

Voilà un petit album qui laisse perplexe à plusieurs niveaux. Disons que passé quelques pages, on souhaite vite descendre du train! D'abord, la crédibilité de l'histoire. Que tout le monde confonde Zia et sa mère ne tient pas la route. C'est le bouquet quand le papa prend sa fille pour sa femme. Et que dire quand la maman ne reconnait pas sa propre fille! C'est à se demander si l'entourage de la petite Zia n'est pas aveugle! Puis, le texte en lui-même. Le vocabulaire est certes bien choisi, mais les phrases sont souvent trop longues, ce qui rebutera sans doute bon nombre de jeunes lecteurs. Cependant, les aquarelles de Fabrice Boulanger sont magnifiques, drôles et éclatantes. Dommage que quelques «gros yeux au beurre noir» viennent fausser l'expression de certains personnages. L'étonnement ou la perplexité des uns est mal rendu. Le lecteur se demandera probablement quelle mouche les a piqués. En somme, que dire d'autre sinon qu'on peut passer notre chemin!

MARIE-CLAUDE RIOUX, pigiste

5 Trop... bavarde!

Ⓐ DANIELLE VAILLANCOURT
Ⓘ MARIE-CLAUDE FAVREAU
Ⓢ TROP...
Ⓒ À PAS DE LOUP
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2007, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 $

Max, le chien de Néva, trouve un billet de loterie sur le trottoir. Dès lors, cette dernière s'imagine riche et fait part de ses projets à tous les gens de son entourage. Elle en parle tant qu'elle devient insupportable...

Ce cinquième livre de la série «Trop...» illustre de façon amusante un petit défaut qu'ont bien des enfants de l'âge de Néva : le bavardage. Les jeunes lecteurs pourront donc s'y reconnaitre et n'auront pas de difficulté à lire cet album écrit en mots simples et précis. Cependant, comme son public cible, il n'est pas parfait. En effet, ce sont les chiens de Néva qui la font revenir sur terre, alors qu'un adulte aurait été mieux placé pour le faire. Par ailleurs, les phrases débutant par «Néva veut...» donnent une impression de revendications d'enfant-roi. La formulation d'un souhait aurait rendu le personnage moins égoïste.

Les illustrations sont en parfait accord avec le texte et contiennent des détails qui aident un jeune enfant à suivre l'histoire ou à en inventer une. Donnant une impression d'esquisse, évoquant des dessins enfantins, l'aquarelle utilisée par Marie-Claude Favreau permet des jeux de couleurs très doux, mais peu éclatants.

Bref, un petit album amusant et bien à l'image de chaque être : imparfait.

VÉRONIQUE MYRE, pigiste

Livres-disques

6 La fabuleuse mélodie de Frédéric Petitpin

Ⓐ DON GILLMOR
Ⓘ MARIE-LOUISE GAY
Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
Ⓜ MICHELLE CAMPAGNE ET DAVY GALLANT
Ⓔ LA MONTAGNE SECRÈTE, 2007, 44 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 22,95 $, AVEC CD

Frédéric Petitpin est venu au monde dans une famille de musiciens. Son prénom lui a été donné en souvenir du grand Frédéric Chopin. À l'âge de cinq ans, il commence à prendre des leçons de piano : la catastrophe! Clarinette, hautbois, violon, une panoplie d'instruments se succèdent sans succès. Jusqu'au jour où Frédéric est ébloui par un chef d'orchestre.

La version originale anglaise de 1996, *The Fabulous Song*, fut lauréate du Prix M. Christie.

Michelle Campagne et Davy Gallant, du groupe Hart Rouge, ont créé onze chansons originales inspirées du récit. On doit à Christiane Duchesne la traduction des chansons. Les fichiers imprimables des paroles, arrangements musicaux et illustrations sont inclus sur le CD. Cette sympathique histoire est portée par un texte imagé dialoguant sans cesse avec des illustrations remplies de clins d'œil et de détails amusants. Les chansons complètent à merveille l'album, apportant une troisième lecture de l'histoire. Elles sont entrainantes, interprétées avec dynamisme par des artistes tels Luck Merville, Kaïn et Sylvain Cossette. On peut également y entendre une courte adaptation de *Gens du pays*, interprétée par son créateur. J'aime particulièrement *Les petits poissons de Madame Grumelette*, chantée par Richard Desjardins.

Je suis tombée sous le charme de l'univers de Frédéric Petitpin.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante ressource en lecture